

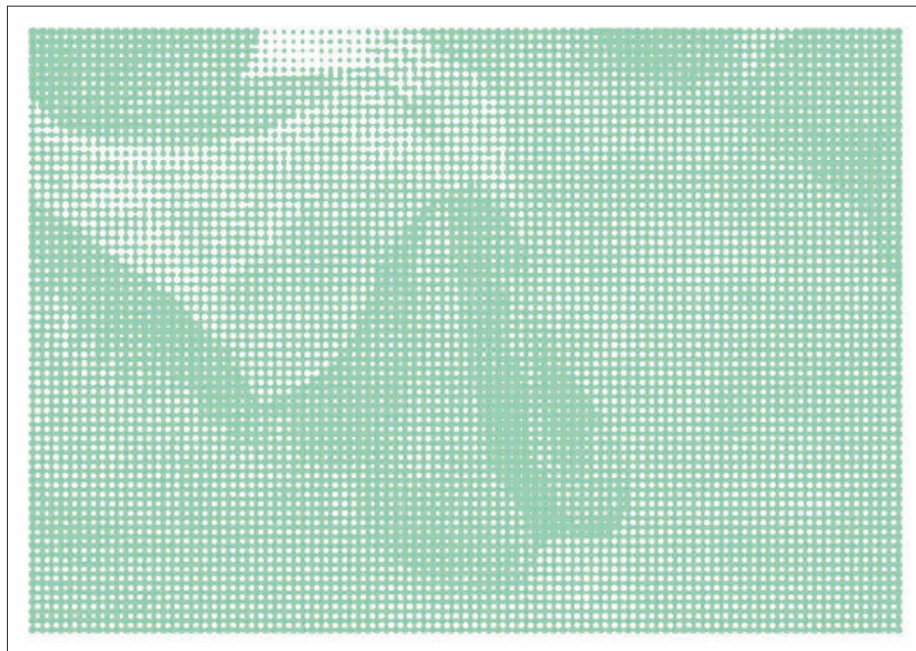
40mcube

Production et diffusion d'art contemporain

48 avenue Sergent Maginot, F-35000 Rennes

+33 (0)2 90 09 64 11

contact@40mcube.org - www.40mcube.org



Loïc Raguénès, *Paul Sérusier, détail*, 2012.

Dossier pédagogique

Exposition d'art contemporain

Loïc Raguénès

Avec une bonne prise de conscience des divers segments du corps, votre geste sera plus précis dans l'eau.

Exposition du 16 février au 27 avril 2013

Sommaire

1. Présentation de l'artiste	2
2. Présentation de l'exposition	2
3. Vues d'œuvres.....	3
4. Champs thématiques de l'exposition	4
5. Déroulement d'une visite	5
6. Présentation de 40mcube.....	6
7. Informations pratiques	6

Présentation de l'artiste

Loïc Raguénès est né à Besançon en 1968. Il obtient en 1992 le diplôme de l'école des beaux-arts de Besançon. Il vit et travaille aujourd'hui à Douarnenez. Il fut pendant un an et demi l'assistant de Rémy Zaugg, connu pour ses peintures, ses sculptures dans l'espace public et ses projets urbanistiques et architecturaux. Loïc Raguénès poursuit aujourd'hui un travail amorcé à partir de mots ou d'images trouvées qu'il reproduit à la peinture ou au crayon de couleur à l'aide d'une trame, technique qu'il complète à partir de 2001 par un travail de sérigraphies sur plaques d'aluminium et de laques sur tôles découpées. Le point de trame et la monochromie sont des caractéristiques essentielles du travail de l'artiste.

Loïc Raguénès s'inscrit dans une logique artistique où la technique oblige à une extrême précision dans le choix du motif et sa mise en couleur. L'image choisie par l'artiste provient de supports divers (livres, magazines, Internet, etc.). Elle est retravaillée sur ordinateur, dépouillée de nombreux détails (voitures, passants) afin de privilégier la forme pure et la mise en couleur. L'intérêt pour le point coloré qui constitue l'image tramée est au cœur de l'exploration particulièrement sensible du visible à laquelle se livre l'artiste. Il y a incontestablement dans cette démarche une préoccupation relative à la vision et un questionnement sur l'apparence du sensible dans un monde aujourd'hui saturé d'images.

Présentation de l'exposition

Les textes critiques sur le travail de Loïc Raguénès abordent son œuvre de manière détournée, en parlant de sujets aussi variés que la cuisine ou la Bretagne. Peu d'éléments sur ses fondements, ses choix et ce qu'il produit, mais des métaphores.

Les éléments essentiels de sa peinture peuvent néanmoins être facilement définis. Loïc Raguénès réalise un traitement systématique d'images – de films, de chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, de scènes quotidiennes partielles ou entières – qu'il sélectionne dans des livres, des journaux ou sur Internet. Il les reproduit en peinture ou au crayon de couleur par le biais d'une trame rappelant à la fois le pointillisme, la grille moderniste, Gerhard Richter et le pixel informatique. Ce traitement par omission, réalisé de manière artisanale, donne une vision parcellaire qui permet cependant une reconstitution de l'image par l'œil. Cette trame monochrome, d'une couleur savamment choisie, constitue un filtre et établit une distance entre l'image initiale et l'observateur. Elle nivelle les sources pourtant diverses : une nature morte de Cézanne et une photographie documentaire d'un sans domicile fixe allongé sur le sol peuvent ainsi cohabiter sur le même mur.

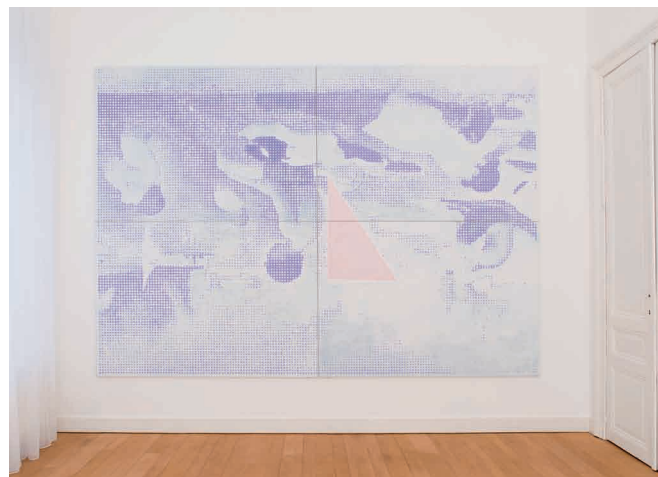
Chacune des expositions de Loïc Raguénès propose une nouvelle configuration de ses œuvres qui adoptent des dimensions allant de petits formats à des papiers peints en passant par des peintures murales monumentales. Chaque accrochage revêt un caractère évident malgré l'incongruité des rapprochements d'images qu'il crée, laissant le soin à chacun d'établir une éventuelle narration.

Pour son exposition à 40mcube, l'artiste présente de nouvelles peintures et une intervention sur l'espace d'exposition sur lequel il applique le même principe de trame que l'on retrouve dans ses dessins. Un portrait de Victor Hugo, une nature morte de Cézanne, une scène d'actualité, trois dessins réalisés d'après des images du film *Le septième continent* de Michaël Haneke, un chalutier rentrant à son port d'attache sont autant de nouvelles œuvres que l'artiste réalise pour son exposition. Cherchant à immerger le visiteur dans son exposition, l'artiste choisit aussi de peindre la charpente au niveau de ses points de tension. Il réalise également une installation prenant la forme d'une porte factice monochrome qui semble ouvrir vers un extérieur étrange. Cette volonté de créer un environnement global éclaire le titre que l'artiste donne à l'exposition. « Avec une bonne prise de conscience des divers segments du corps, votre geste sera plus précis dans l'eau » est un conseil donné par un entraîneur de natation synchronisée. De même que le nageur doit percevoir chaque partie de son corps pour gagner en précision, le visiteur doit quant à lui s'imprégner de l'ensemble des éléments de l'exposition pour la percevoir le plus justement possible.

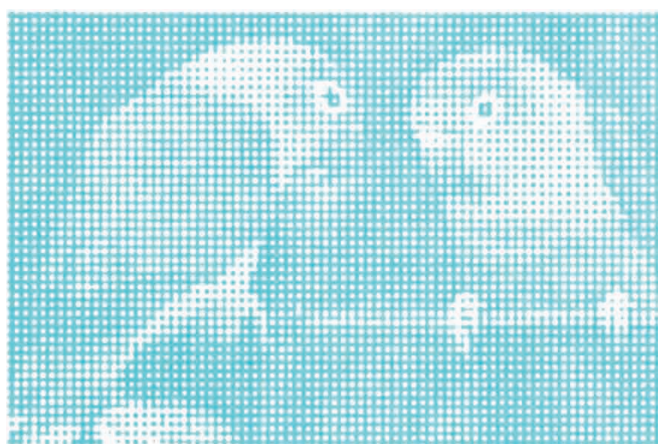
Vues d'œuvres



Loïc Raguénès, *Albert, Albert Hofmann*, 2012, gouache, carton, laiton, 49 × 54 cm. Courtesy CLEARING.



Loïc Raguénès, *Knock, Knock, Knockin' On Heaven's Door*, 2012, gouache, carton, 270 × 390 cm. Courtesy CLEARING.



Loïc Raguénès, *Inséparables*, 2008, gouache, carton. Courtesy CLEARING.



Loïc Raguénès, *4 pieuvres*, 2007, mur peint, crayon de couleur, papier, 26 × 36 cm (chaque). Courtesy CLEARING.



Loïc Raguénès, *L'hallali du cerf*, 2010, peinture acrylique, toile, 171 × 240 cm. Courtesy CLEARING.

Champs thématiques de l'exposition

Pour le titre de son exposition à 40mcube, Loïc Raguénès a choisi de reprendre les conseils donnés par un entraîneur de natation synchronisée : « Avec une bonne prise de conscience des divers segments du corps, votre geste sera plus précis dans l'eau ». Il s'agit bien pour lui d'immerger le visiteur au cœur d'un environnement composé de dessins et de deux interventions sur l'espace d'exposition. En observant attentivement chaque œuvre qui l'entoure, chacun pourra s'y sentir comme un poisson dans l'eau.

Pour son exposition, Loïc Raguénès réalise de nouveaux dessins selon la technique de la trame monochrome qu'il utilise depuis plusieurs années. Il crée également deux œuvres qui prennent place sur l'espace d'exposition lui-même : une peinture qui souligne les points d'appui de la charpente et qui reprend le même principe de tramage que l'on retrouve dans ses dessins, et une fausse porte qui laisse entrevoir aux visiteurs la possibilité d'accéder à un espace mystérieux.

L'exposition de Loïc Raguénès peut être abordée selon différents champs thématiques qui laissent au public scolaire une grande liberté pour s'approprier les œuvres. Nous en suggérons ici quelques-uns qui peuvent être des pistes pour mettre en place une visite à 40mcube.

1. Des images qui, réduites à leurs composantes essentielles, rendent possible un nouveau regard.

Loïc Raguénès choisit les images avec lesquelles il travaille dans des magazines, des journaux, des livres ou sur Internet. Ces images sont de natures diverses : reproductions de tableaux de maîtres, images de dessins animés, images d'actualité ou scènes de la vie quotidienne, images de films, etc. L'artiste ne parle jamais des choix qui l'ont amené à retenir telle ou telle image. Il admet toutefois apprécier la banalité qui s'en dégage, au-delà du motif représenté. À ses yeux, un couple d'inséparables sur leur perchoir, un portrait de Victor Hugo, un fresque de Fra Angelico, une nature morte de Cézanne ou un chalutier rentrant à son port d'attache se valent dans ses œuvres.

À l'instar des artistes du pop art, Roy Lichtenstein et Andy Warhol en tête, qui n'hésitaient pas à s'emparer de motifs a priori anodins, Loïc Raguénès met en avant une pure apparence que sa technique basée sur l'usage de la trame ne fait que mettre d'avantage en évidence. Mais à la différence des artistes pop qui, à leur manière, cherchaient à transfigurer le banal, l'artiste ramène l'art de peindre à celui de l'artisan appliqué, en écartant toute mythification, voire toute imagination et invention. Loïc Raguénès veut épurer l'image et la réduire à ses composantes essentielles : la monochromie et le traitement par points la vident de son impact narratif pour ne conserver qu'une couleur et une structure, la trame, qui agit comme trace, comme substrat affaibli. C'est par ce moyen que l'artiste cherche à rendre de nouveau possible un regard sur les images, sur leur histoire, leur mode de reproduction et de diffusion, le caractère désuet de leur sujet dont l'importance s'efface peu à peu au fur et à mesure que le temps passe, et dont la répétition faite par l'artiste permet de capter une certaine rémanence.

Ce que Loïc Raguénès construit par sa pratique du dessin et de la peinture est une sorte de leurre, parce qu'il déroute le regard, parce qu'il jette le trouble sur les moyens de production et sur la nature de ce qui a été produit, parce qu'il s'emploie à rendre littéral le vacillement du sujet, parce qu'il choisit avec soin des images de peu d'importance que sa posture d'artiste nous oblige à déchiffrer et à considérer.

2. La trame, un exemple de technique utilisée à de nombreuses reprises dans l'histoire de l'art.

Les images choisies par l'artiste subissent toutes le même traitement. Loïc Raguénès effectue dans un premier temps un travail d'épuration qui lui permet de les dépouiller de certains détails et de leur faire perdre une partie de leur singularité. Il les reproduit ensuite à l'aide d'une trame monochrome, et ce par un minutieux travail à la peinture ou au crayon de couleur.

Sur les œuvres que l'artiste nous donne à voir n'apparaissent que des points blancs de différentes tailles sur un fond monochrome. Ce sont les seuls éléments que le spectateur reconnaîtra s'il s'approche un peu trop des dessins. Mais s'il prend du recul, il pourra reconnaître l'image reproduite, qu'il s'agisse d'un portrait de Victor Hugo, d'une reproduction d'une nature-morte de Cézanne ou d'images extraites d'un film de Michaël Haneke. L'œil a en effet la capacité de recomposer optiquement une image. Ce principe, déjà utilisé par les peintres pointillistes au XIX^{ème} siècle, est aujourd'hui à la base de nombreux systèmes d'affichage d'images : on le retrouve aussi bien pour les images informatiques dont l'élément de base est le pixel que pour les affiches publicitaires dont les images sont constituées par la juxtaposition de trames de bleu, de jaune, de magenta et de noir. À condition de se mettre à une petite distance de l'affiche, l'œil est capable de synthétiser les différentes trames et de recomposer l'image.

C'est Georges Seurat qui le premier élabore la théorie du divisionnisme à la fin des années 1880. Le principe énoncé par l'artiste est fondé sur la division des couleurs en petits points qui se mélangent optiquement afin de reconstituer l'image dans l'œil de celui qui regarde la peinture. L'œuvre fondatrice du mouvement baptisé

pointillisme est *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte*, peinte entre 1884 et 1886 par Seurat, tableau d'ailleurs repris par Loïc Raguénès dans l'un de ses dessins.

On retrouve ce principe quelques dizaines d'années plus tard dans un grand nombre d'œuvres d'artistes appartenant au mouvement pop art. Roy Lichtenstein en montre de parfaits exemples dans ses peintures inspirées de la bande-dessinée et dont les couleurs sont obtenues par la juxtaposition d'une multitude de petits points.

En reprenant certaines caractéristiques du divisionnisme, Loïc Raguénès se fait l'héritier d'une tradition artistique déjà ancienne et dont les exemples sont nombreux à travers l'histoire de l'art.

3. Le monochrome : une manière d'épurer l'image.

La désacralisation du motif, c'est-à-dire du sujet de l'image, est une évidence chez Loïc Raguénès. Mais dans l'éternel débat sur la suprématie du dessin ou de la couleur, l'artiste ne prend pas pour autant le parti des coloristes : pour chacun de ses dessins, il ne choisit qu'une seule couleur, toujours dans l'idée de réduire l'image à ses composantes essentielles. L'artiste ne rejette pas pour autant l'importance de la couleur. Il y associe en effet une capacité à rendre compte d'un état d'esprit, les couleurs pastels incitant par exemple à une certaine mélancolie. Le choix de ne retenir qu'une couleur par dessin s'inscrit dans la tradition de la peinture monochrome qui, de Malevitch à Gérard Collin-Thiébaud en passant par Yves Klein, a exploré les possibilités expressives de la couleur pure.

L'histoire de l'art définit le monochrome comme une œuvre réalisée à l'aide d'une seule couleur. Les premières toiles monochromes sont apparues en même temps que l'art abstrait, le *Carré blanc sur fond blanc* peint en 1918 par Kasimir Malevitch étant considéré comme le premier monochrome de la peinture contemporaine. Mais c'est Yves Klein qui reste l'artiste le plus attaché à la pratique du monochrome. Ses toiles d'un bleu profond réalisées dans les années 50 et 60 sont devenues des icônes de l'art et on a donné lieu à la création d'une nouvelle couleur, l'International Klein Blue, que l'artiste a breveté et dont la composition reste secrète. Avec Gérard Collin-Thiébaud, c'est une manière plus ludique et décomplexée d'aborder la monochromie qui apparaît, permettant à cette pratique de s'éloigner des interprétations métaphysiques qui l'ont souvent privée d'une certaine légèreté.

Il est néanmoins essentiel de pointer deux différences entre les recherches d'un constructiviste comme Malevitch et le travail de Loïc Raguénès. Chez le premier, le monochrome est associé à des figures géométriques simples et possède un caractère spirituel essentiel pour l'artiste. Chez le second, le monochrome est au service d'une représentation qui reste figurative et se voit réduit à sa qualité picturale et anecdotique. Tout en s'inspirant d'une pratique largement répandue depuis les avant-gardes du début du XX^{ème} siècle, Loïc Raguénès évite toute filiation et fait un usage très personnel des diverses sources auxquelles il puise son inspiration.

Déroulement d'une visite

Les visites durent environ une heure. Elles sont adaptées à chaque groupe en concertation avec l'enseignant. Le médiateur de 40mcube veille à cibler les notions pertinentes en fonction de l'âge des élèves, de leur niveau scolaire, de leur programme ou de toute autre envie de l'enseignant.

– Accueil

Pour commencer, les activités du lieu d'exposition et le fonctionnement de 40mcube sont présentés.

– Visite de l'exposition

Les élèves découvrent l'exposition avec un médiateur qui les guide et attire leur attention sur les principaux thèmes. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont ainsi discutés face aux œuvres. Afin d'illustrer la présentation, le médiateur se base aussi sur d'autres œuvres qui ne sont pas exposées mais qui complètent ses explications.

– Moment d'échange avec les élèves

Les premières impressions sont partagées et un moment est accordé à la discussion et aux échanges autour de l'exposition, des œuvres et du travail des artistes. Les élèves peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations. Ainsi, ils ne sont pas de simples spectateurs mais deviennent des intervenants dans le discours qui peut être tenu sur les œuvres exposées.

Pour finir, les élèves peuvent se rediriger s'ils le souhaitent vers les œuvres et consulter la documentation mise à leur disposition. Ils repartent avec un document qui leur permet de relire les explications et de conserver une trace visuelle des œuvres.

Présentation de 40mcube

Créé en 2001, 40mcube est un lieu d'exposition d'art contemporain, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain et une structure de production d'œuvres.

40mcube s'organise en antennes :

- 40mcube – expositions : chaque année, 40mcube produit et présente trois à quatre expositions à Rennes. Les artistes invités bénéficient d'une résidence de quelques semaines au cours de laquelle ils réalisent leurs œuvres.
- 40mcube – éditions : 40mcube publie des catalogues d'exposition et livres d'artistes.
- 40mcube – AV : 40mcube coproduit avec le secteur de l'audiovisuel des vidéos d'artistes.
- 40mcube - espace public : 40mcube travaille aussi à des projets artistiques prenant place dans l'espace public (par exemple les expositions collectives *Chantier public*, la commande publique ou le programme Nouveaux commanditaires de la Fondation de France).

Pour chaque exposition, à travers un travail étroit et suivi avec les artistes, 40mcube coordonne toute la chaîne qui va de l'étude de faisabilité au suivi technique, de la fabrication à la présentation des œuvres et à leur communication et médiation auprès des publics. Chaque visiteur est accueilli par un médiateur et peut bénéficier sur simple demande d'une visite personnalisée des expositions et de commentaires sur les œuvres présentées.

40mcube facilite ainsi l'accès à l'art contemporain pour tous les publics, initiés ou non, et constitue le cadre idéal pour découvrir l'art de notre temps.

Informations pratiques

Loïc Raguénès, *Avec une bonne prise de conscience des divers segments du corps, votre geste sera plus précis dans l'eau.*

Exposition du 15.02.13 au 27.04.13
Vernissage le samedi 16.02.13 à 18h30.

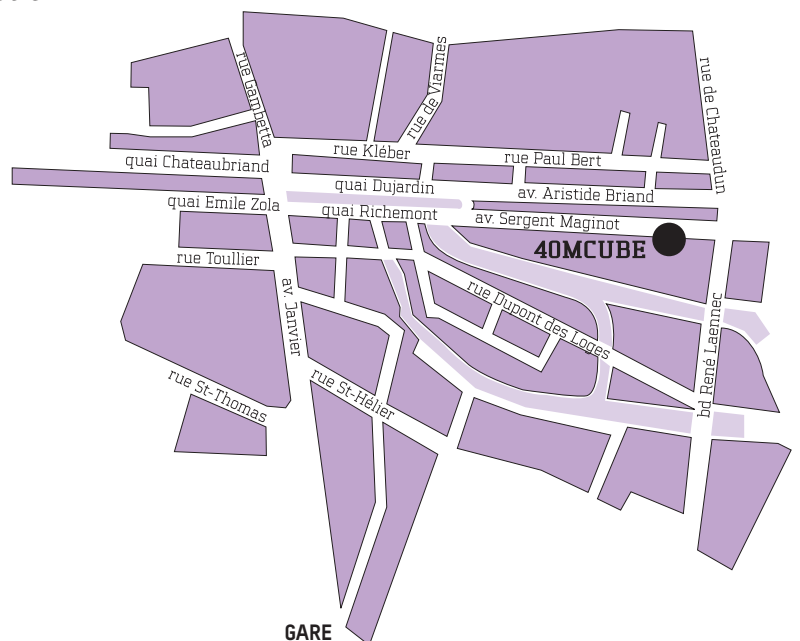
Visite pour les enseignants
le mercredi 20 février à 14h30
(gratuit, sur réservation : 02 90 09 64 11)

Du mardi au samedi de 14h à 18h
Fermé les jours fériés
Entrée libre

Visite de groupes gratuite sur simple rendez-vous
Cyrille Guitard - 02 90 09 64 11

40mcube
48, avenue Sergent-Maginot - f-35000 Rennes
Tél. : +33 (0)2 90 09 64 11
contact@40mcube.org
www.40mcube.org

Métro : station République
Bus : lignes 4 et 6, arrêt Pont de Châteaudun



Partenaires

